Le cahier des charges fonctionnel : les fonctionnalités clés et les spécifications



Table des matières

I. Spécifications dans le cahier des charges	3
A. Spécifications fonctionnelles et techniques	3
B. Comment sont utilisées les spécifications fonctionnelles	4
C. Dans le cahier des charges ou livrable séparé	6
D. Livrable à mettre à jour	8
II. Exercice : Quiz	9
III. Formaliser des spécifications fonctionnelles	10
A. Matérialisation des écrans	10
B. Définir les bons critères de description selon votre projet	12
C. Prendre en compte les cas d'erreur	15
D. Envisager l'administration du site	16
E. Réaliser des spécifications à l'aide d'Axure	18
IV. Exercice : Quiz	19
V. Essentiel	21
VI. Auto-évaluation	21

I. Spécifications dans le cahier des charges

Contexte

Le cahier des charges constitue une référence tout au long du projet : il en précise les enjeux, décrit la solution envisagée, sert de référentiel d'exigences durant toute la production et permet de vérifier la conformité des travaux à l'issu du projet. Il est donc inévitable qu'il contienne une description précise de la plateforme digitale attendue.

Les détails de cette réalisation sont portés par un document particulier appelé « spécifications fonctionnelles ». C'est en grande partie pour cela que votre cahier des charges est dit « fonctionnel » : il détaillera les interactions possibles entre les utilisateurs et l'application et indique comment cette dernière doit fonctionner.

Les spécifications doivent être **précises**, elles doivent **lever toutes les ambiguïtés**. Elles nécessitent aussi d'être **complètes**, pour **ne laisser transparaître aucun manque** dans la description des éléments attendus. Elles sont **la synthèse de tout votre travail de conception** et **déterminent les contours** de la commande passée par le porteur du projet.

Les spécifications sont donc la pierre angulaire de votre cahier des charges fonctionnel, et cette partie devra être tout particulièrement soignée. Dans ce cours, nous allons vous présenter ce que devraient être des spécifications fonctionnelles utiles et efficaces avant d'approfondir ensemble la manière de les rédiger.

Les spécifications constituent toujours un **référentiel d'exigences.** Quel que soit le contexte, elles **décrivent des règles à respecter,** des **processus** ou des **fonctionnements** attendus. Vous pourrez rencontrer des spécifications pour un produit électronique, une construction, etc. ou bien entendu **une réalisation digitale.**

Traditionnellement, vous serez confronté à deux types de spécifications dans un cahier des charges : les spécifications fonctionnelles et les spécifications techniques.

A. Spécifications fonctionnelles et techniques

Ces deux types de spécifications sont différents mais complémentaires.

Les spécifications fonctionnelles décrivent comment les différents écrans (de votre site ou de votre application mobile) seront réalisés. Elles précisent leur structure et détaillent également les fonctionnalités attendues avec précision. Elles n'ont pas vocation à décrire à quoi vos écrans vont ressembler : ça, se sera l'objet de vos maquettes ou de votre charte graphique digitale. Elles se concentrent uniquement sur leur composition : quels types d'éléments sont attendus à quel endroit, sans présager de leur mise en forme.

Elles ne détaillent **pas non-plus les contenus** qui seront utilisés, même si elles peuvent en **définir des caractéristiques** comme le nombre de caractères, le format, etc.

En revanche, elles décrivent soigneusement comment tel ou tel élément de votre application devra fonctionner.

Fondamental

Les spécifications fonctionnelles **décrivent et documentent la réalisation du point de vue de ses usages et de son fonctionnement pour l'utilisateur** et/ou l'administrateur.



Les **spécifications techniques** découlent en grande partie des spécifications fonctionnelles. Elles préciseront **comment** doit être développé la solution et les **modes de fonctionnement** « *techniques* » que l'utilisateur ne verra pas.

Elles peuvent indiquer les langages utilisés, préciser des règles à suivre par les développeurs dans leurs développements, le fonctionnement d'API (Application Programming Interface – Interface de programmation applicative) à utiliser, des procédures informatiques automatiques comme des sauvegardes et des mises à jour, indiquer des flux de données et leur traitement attendu, détailler des procédures de mise en ligne, de synchronisation des réalisations, de tests, etc.

Fondamental

Si les spécifications fonctionnelles décrivent ce qu'on va faire, les spécifications techniques précisent comment on va le réaliser.

Ce sont ces spécifications que vous allez retrouver en grande partie dans votre « cahier des charges technique ».

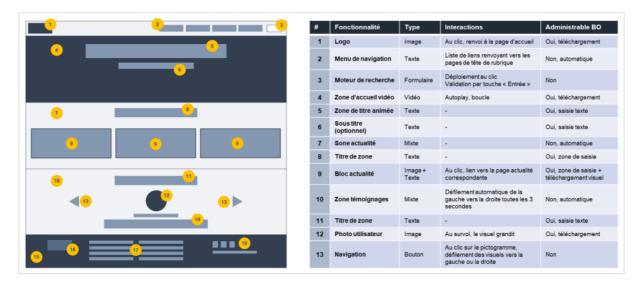
Rassurez-vous : en tant que chef de projet, si vous devez produire un cahier des charges technique, vous ne serez concerné que par la rédaction de spécifications techniques générales. Les spécifications techniques détaillées, elles, seront nécessairement rédigées par un développeur qui maîtrisera les notions et concepts présentés.

Ces deux types de spécifications peuvent se rencontrer dans un projet digital. Les premières (fonctionnelles) décrivent le « quoi », les secondes (techniques) précisent le « comment ».

B. Comment sont utilisées les spécifications fonctionnelles

Les spécifications fonctionnelles décrivent la construction d'un écran et les fonctionnalités qu'il contient. Le plus souvent, on se base sur les wireframes pour présenter visuellement les types d'écrans attendus. On présentera donc une maquette fonctionnelle assortie de descriptions.

Chaque élément est identifié par un numéro de référence. Dans un tableau à proximité de votre wireframe, vous décrirez chacun des éléments.



Sur le principe, rien de plus simple. Toute la subtilité sera dans la manière dont vous allez rédiger ces descriptions. N'oubliez pas : il faudra être précis et exhaustif.



Exemple

En travaillant sur le projet *Trot'Bidulle*, le **site de vente en ligne de trottinettes électriques**, votre collègue **Martin** à décrit de cette manière la **fonctionnalité de recherche du blog :**

« Champ de recherche permettant de trouver des contenus sur le site. »

C'est sommaire, mais il décrit bien un moteur de recherche... Mais nous manquons là cruellement de précision. Quel type de contenu doit être recherché ? Dans quelles sections ? Que se passe-t-il ensuite ?, etc.

Si on voulait être plus précis, on pourrait reprendre la proposition de Martin de cette façon :

« Champ de recherche plein texte permettant de retrouver des billets contenant les termes indiqués parmi l'ensemble des publications sur le blog. Lors de la saisie, les titres des billets comportant les mots recherchés sont proposés. Un clic sur une suggestion d'article renvoie l'utilisateur vers le billet concerné. Lorsque l'utilisateur valide sa recherche par la touche « Entrée », il est dirigé vers la page de résultats. »

C'est plus long, certes... **Mais beaucoup plus précis.** Les designers, comme les développeurs, **comprendront mieux** le fonctionnement attendu et ce qu'ils doivent réaliser.

Les spécifications fonctionnelles sont utilisées dans trois séquences clés du cycle projet :

En premier lieu, **au tout début du projet,** elles permettre de **décrire les attendus,** de **figer les exigences.** Votre commanditaire, qu'il soit interne ou externe à votre organisation, **devra valider les spécifications fonctionnelles.** On aura ainsi « **verrouillé** » **les attendus.**

Votre périmètre fonctionnel peut indiquer que le site devra contenir un **moteur de recherche.** Cette fonctionnalité pourra très bien être **imaginée de façon très différente** par vous, vos équipes et surtout **votre commanditaire.**

Les spécifications décriront où se trouve ce moteur de recherche, comment il fonctionnera, quels types de résultats il renverra, etc.

Vous aurez ainsi précisé « ce qui est prévu ».

En validant les spécifications fonctionnelles, votre client et vous vous mettez d'accord sur ce qui est prévu dans le périmètre de réalisation. Vous supprimez les éventuelles divergences de points de vue au moment de la livraison.

Fondamental

Les spécifications fonctionnelles **permettent de définir précisément le périmètre de réalisation** et de **dissiper les divergences de point de vue** sur les réalisations à produire. Elles **définissent un point d'accord sur « ce qu'il y a à faire ».**

Exemple

Imaginez que vous allez dîner dans une **pizzeria.** Parmi les pizzas proposées, vous choisissez la « *reine* ». La carte indique qu'**elle contiendra une base tomate, de la mozzarelle, des champignons de Paris et du jambon blanc.** Vous demandez au serveur d'y ajouter **un œuf,** et précisez que vous ne la désirez « *pas trop cuite* ».

L'ensemble de ces éléments constitue votre commande. **Ce sont les spécifications** dont vous convenez avec le serveur.

Pendant la réalisation, les équipes auront besoin de savoir ce qui est envisagé. Les spécifications guideront tout autant les créatifs, qui ont besoin de savoir ce qui doit être présent sur chaque type d'écran, que les développeurs qui doivent assurer le fonctionnement attendu de la solution.

Les spécifications doivent donc **donner suffisamment d'informations** pour qu'à leur lecture, **les ressources n'aient pas à revenir vers vous** avec l'éternelle question : « *ce truc, là, comment c'est censé marcher ?* ».

Notons au passage que ce serait déjà un bon réflexe de venir vous demander.



Bien souvent, un fonctionnement attendu peut être compris de façon très intuitive... Mais pas toujours comme il était prévu dans l'esprit du concepteur.

Les spécifications détaillent donc **comment** doit fonctionner l'élément en question.

Fondamental

Les spécifications fonctionnelles **détaillent sans ambiguïté les fonctionnements attendus.** Elles servent de **guide de réalisation pendant les phases de production.** Toutes les ressources productives vont **s'y référer.** Elles servent de **référence** pour développer **les interactions attendues.**

Exemple

Dans la **pizzeria**, le pizzaiolo va **se référer au ticket de commande** remis par le serveur pour **savoir quelle pizza** il doit préparer. Il prend note de vos **demandes spéciales.** Comme il est **débutant**, il va se référer également **à la carte** pour savoir précisément ce que contient une pizza « *reine* ».

Par cette démarche, **il consulte les « spécifications »** qui vont lui indiquer **comment** il devra réaliser la pizza que vous avez commandée.

Le projet se termine par une phase de recette. C'est-à-dire une séquence pendant laquelle vous, dans un premier temps, puis le commanditaire du projet ensuite, réceptionneront le résultat des développements. Cette recette peut avoir lieu de nombreux mois après la définition du projet.

On se base alors sur **les documents de description** pour **évaluer la conformité** de la livraison avec les éléments attendus, **convenus en début de projet.**

On se réfère donc aux spécifications fonctionnelles pour vérifier que ce qu'on remet au client est bien conforme à ce qu'il avait commandé.

Fondamental

Les spécifications fonctionnelles servent de support à la vérification de conformité de la réalisation livrée.

Exemple

Avant d'apporter votre plat jusqu'à votre table, le serveur va jeter un œil au ticket de commande. Il pourra ainsi vérifier que ce qu'il s'apprête à servir correspond bien à la commande.

C'est une phase de recette, qui se base sur les spécifications prédéfinies.

Vos spécifications fonctionnelles constituent donc un document de référence depuis la définition du projet, jusqu'à sa livraison.

C. Dans le cahier des charges ou livrable séparé

Vous l'avez compris, les spécifications fonctionnelles sont souvent un document conséquent, qui va vous demander une charge de travail importante que vous ne devriez surtout pas négliger. Mais il arrive qu'elles ne soient pas rédigées au moment où vous devrez formaliser votre cahier des charges. Vous pouvez aussi envisager que les spécifications ne soient pas portées par un document rédigé mais par un prototype commenté, qui sera un des livrables de votre projet.

Dans ce cas, elles apparaîtront dans la liste des livrables attendus en cours de projet. Vous en préciserez la période de rédaction, et, dans votre planning, vous indiquerez les dates de livraison et de validation par le commanditaire.



Dans la mesure où elles **définissent en détails les attendus,** vous aurez tout intérêt à **conditionner les développements à la validation** de ces spécifications. En tous cas, dans une approche projet descendante traditionnelle.

La rédaction de ce document représentant **une charge importante,** elle est parfois considérée (à tort) comme **superflue**. Et cela est alimenté par **deux constats** que vous pourrez faire facilement lors de votre carrière :

- Le cahier des charges est rarement lu en entier par le commanditaire, comme par les équipes de réalisation,
- Les spécifications fonctionnelles ne sont que survolées par le commanditaire avant qu'il les valide.

Et c'est souvent vrai, et pour plein de bonnes raisons. Dans un déroulement projet sans accroc, cela ne sera pas problématique. En revanche, lorsqu'au moment de la réception du projet, des désaccords surviendront sur la manière dont telle ou telle fonctionnalité avait été envisagée par vous et par votre commanditaire, pouvoir se reporter à une documentation de référence permettra de désamorcer des situations qui pourraient vite devenir conflictuelles.

Même si vos spécifications font l'objet d'un livrable en cours de projet, même si vous optez pour **un format moins rédigé** que le formalisme classique wireframes + tableaux détaillés, prenez soin de **bien constituer un référentiel fonctionnel.**

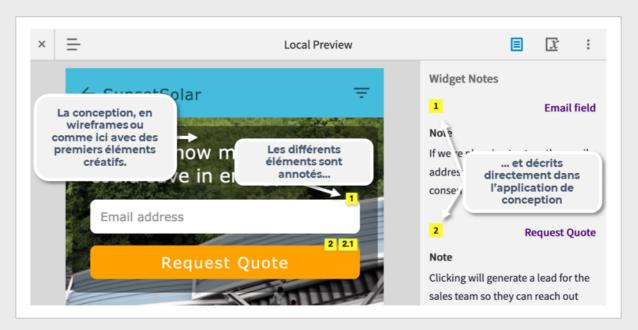
Un prototype commenté pourra facilement faire l'affaire, mais ne faites jamais l'impasse sur ce document de référence.

Exemple

Les logiciels de conception, en particulier lorsqu'ils intègrent un fonctionnement collaboratif, vous permettent de documenter vos conceptions et d'éviter la rédaction de spécifications fastidieuses à produire comme à consulter. Cela bien évidemment seulement si la fourniture de spécifications en bonne et due forme n'est pas requise par votre commanditaire.

Voici un exemple issu de la documentation en ligne du logiciel de conception Axure.

Chaque élément présent dans votre conception pourra être **décrit avec précision.** Le simple fait de commenter **génère l'apparition d'une note numérotée** automatique, à laquelle **n'importe quel acteur** consultant le prototype pourra se référer.



Un **prototype fonctionnel**, ainsi **documenté**, permettra facilement de **se projeter par la démonstration** dans le fonctionnement attendu. Les **précisions utiles** pourront être **ajoutées en commentaires**.



Complément

Si les spécifications sont généralement basées sur des wireframes (car on a souvent besoin de connaître le fonctionnement des interactions proposées pour réaliser un design adapté), il se peut que vous ayez déjà les créations à votre disposition. Si tel est le cas, afin de faciliter la compréhension de tous, et en particulier de votre commanditaire, vous pourrez tout-à-fait réaliser vos spécifications fonctionnelles sur la base des créations finalisées.

D. Livrable à mettre à jour

Les spécifications fonctionnelles sont le document qui décrit comment fonctionne votre produit. Elles en constituent donc l'essentiel de la documentation. Ce sera d'autant plus important si votre contrat de prestation prévoit la fourniture de cette documentation à votre commanditaire.

Il est essentiel que cette documentation reste à jour. Pour de multiples raisons, vous pourrez avoir à vous y référer à plus ou moins longue échéance.

Or, en cours de projet, il **est fréquent que le besoin évolue** ou soit précisé par le commanditaire. Des impératifs de livraison pourront amener à **des arbitrages** qui conduiront à **l'abandon de fonctionnalités.** Au contraire, des **tests utilisateurs** pourront inciter à **développer des interactions complémentaires** ou à **modifier** des fonctionnements établis... Bref, **plusieurs détails de votre projet seront modifiés avec le temps.**

Votre documentation, et donc vos spécifications fonctionnelles, devront refléter ces évolutions. N'oubliez pas qu'elles serviront de référentiel au moment de la livraison et toute différence pourra entraîner une déclaration de non-conformité de votre réalisation. Il vous faudra alors reconstituer l'historique de vos échanges, rassembler les prises de décision pour démontrer que vous avez bien produit ce qui, finalement, a été convenu.

Par ailleurs, **une fois votre projet terminé**, votre réalisation entrera dans sa **phase de vie.** Probablement qu'avec le temps, et en particulier **si vous êtes chargé de la maintenance de la solution**, vous serez amené à **la faire évoluer**. Il ne s'agit pas de refonte, mais de **petites mises à jour** ou de **simples optimisations** qui vont se cumuler.

Si dans vos équipes vos développeurs, par exemple, ont changé et doivent intervenir sur la solution **ils auront** besoin de se référer à la documentation pour savoir comment chaque élément doit fonctionner. Si elle n'a pas été mise à jour, ils seront incapables, par manque d'historique, de savoir si le comportement attendu est celui constatable sur la solution en place ou celui décrit dans les spécifications.

Exemple

Après trois années de collaboration avec votre commanditaire, vous avez largement fait évoluer son application mobile. De légères modifications ont été implémentées au fil du temps de façon à améliorer les parcours utilisateurs ou la conversion. À l'issue d'une réunion de suivi avec votre client, vous apprenez qu'une consultation va être organisée pour un vaste projet de refonte de l'application existante.

Comme il s'agit d'une refonte, votre client souhaite joindre aux documents transmis aux soumissionnaires les spécifications fonctionnelles et techniques de la version actuellement exploitée. Il s'agit de tenir compte de l'existant pour ne pas tout redévelopper. Cette documentation doit être partagée pour que tous les répondants à l'appel d'offre soient sur un pied d'égalité.

Votre client vous demande donc de lui **fournir les spécifications à jour,** ce qui devrait être rapide puisqu'elles **font partie des éléments à fournir prévus dans votre contrat de prestation.**

Deux situations sont envisageables:

Vous vous êtes assuré des mises à jour régulières des spécifications après chaque intervention mineure, cela vous a demandé un effort infime à chaque fois, et vous pouvez répondre à la demande du client dans l'heure, en regrettant simplement une nouvelle mise en compétition après trois années de collaboration paisible...



 Vous avez concentré vos efforts sur l'action, au détriment de la documentation. Vous allez donc devoir mobiliser vos équipes pour produire a posteriori des spécifications fonctionnelles correspondant à l'état actuel de l'application. Ce travail risque d'être très fastidieux et nécessitera une bonne semaine de travail (non facturable, etc.), pour fournir la documentation due à votre client.

Pour toutes ces raisons, vous aurez tout intérêt à produire vos spécifications fonctionnelles à l'aide d'un outil permettant des mises à jour faciles. Ce sera le cas pour vos prototypes commentés, mais également si vous utiliser un outil de conception comme Axure qui vous propose de produire vos spécifications fonctionnelles en deux clics de souris, directement à partir de votre prototype.

Vous le comprenez, les spécifications fonctionnelles sont au cœur de votre documentation projet. Elles sont essentielles tant pour en définir précisément les attendus que pour servir de socle à la validation de vos réalisations. Cela en fait un contenu clé de cotre cahier des charges fonctionnel.

Exercice: Quiz

Question 1				
Voici plusieurs propositions à propos de l'utilité des spécifications fonctionnelles dans un cahier des charges Indiquez celles qui sont exactes : (Plusieurs réponses possibles)				
Les spécifications fonctionnelles documentent la structure des écrans de la future application.				
☐ Les spécifications fonctionnelles décrivent le fonctionnement des fonctionnalités proposées.				
☐ Les spécifications fonctionnelles présentent le design graphique.				
☐ Les spécifications fonctionnelles précisent les langages informatiques à utiliser.				
Question 2				
Quelle est la façon la plus efficace de présenter des spécifications fonctionnelles dans un cahier des charges (Une seule réponse juste)				
O En rédigeant un texte concis pour chaque fonctionnalité attendue, par exemple dans un tableau Excel.				
O En ajoutant des commentaires rapides, fléchés sur des maquettes graphiques.				
O En formalisant un tableau décrivant chaque fonctionnalité de façon détaillée, associé à un wireframe numéroté.				
Question 3				
Pourquoi les spécifications fonctionnelles sont-elles très utiles en début de projet, et donc dans le cahier des charges fonctionnel ? (Plusieurs réponses possibles)				
☐ Elles permettent de verrouiller le périmètre projet en définissant un point d'accord sur ce qu'il y a à faire.				
☐ Elles offrent une perception unifiée des parcours des utilisateurs clés, essentielle en début de projet.				
☐ Elles permettent de lever les ambiguïtés et les incompréhensions possibles avec le commanditaire sur les fonctionnalités attendues.				
☐ Elles donnent toutes les informations utiles aux concepteurs pour imaginer le design fonctionnel.				
Question 4				



	es spécifications fonctionnelles doivent obligatoirement figurer dans un cahier des charges. » Vrai ou faux ? ne seule réponse juste)
0	Vrai
0	Faux
Que	stion 5
	ci quelques affirmations concernant les spécifications fonctionnelles. Indiquez celles qui sont fausses : usieurs réponses possibles)
	Les spécifications fonctionnelles constituent l'essentiel de la documentation du projet ; elles peuvent donc être mises à jour pendant le déroulement du projet.
	En tant que document de référence, les spécifications fonctionnelles pourront être mises à jour après la fin du projet.
	Les spécifications fonctionnelles sont un livrable de référence permettant de sécuriser le périmètre projet. Elles empêchent donc toute évolution du besoin en cours de projet.
	Les spécifications fonctionnelles seront très utiles durant les phases de maintenance de la solution issue du projet.
	Si vous avez la charge de la maintenance de la solution issue du projet, il ne sera pas nécessaire de mettre à jour les spécifications fonctionnelles pour des évolutions mineures.

III. Formaliser des spécifications fonctionnelles

Dès lors que vos spécifications doivent être intégrées au cahier des charges (ou lorsqu'elles seront détaillées dans un livrable rédigé spécifique), vous devrez respecter un certain formalisme pour vous assurer que votre document remplira bien ses fonctions. Cela passera par une bonne matérialisation des écrans présentés, des critères de description adaptés à votre environnement projet, et le détail des cas d'erreurs envisageables.

A. Matérialisation des écrans

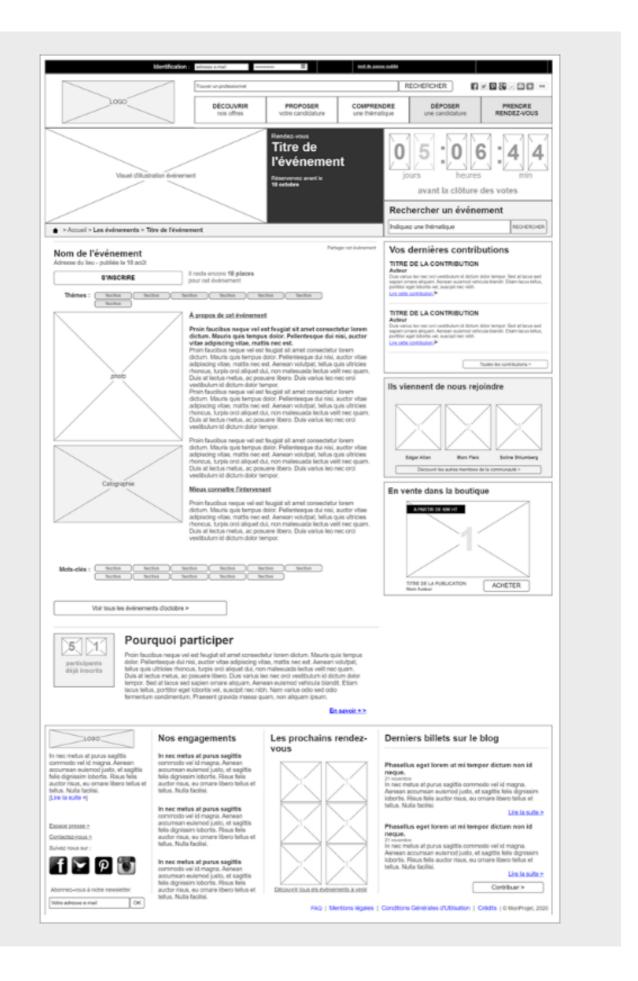
Dans la structure de votre cahier des charges, la description des différents écrans viendra après la présentation globale de votre environnement projet. Votre lecteur aura normalement déjà à ce stade une vue complète de la solution que vous envisagez. Vos spécifications apporteront alors des précisions sur la manière dont seront mises en scène les fonctionnalités attendues. La matérialisation des écrans aura donc toute son importance.

Si vous utilisez des wireframes, il serait préférable de présenter des maquettes fonctionnelles détaillées, puisque vous allez en préciser les détails pour chaque fonctionnalité. Les simples croquis, s'ils peuvent permettre une compréhension globale de la réalisation attendue, ne seront pas assez précis pour porter vos descriptions sans générer de confusion.

Exemple

Voici un exemple de wireframe susceptible d'accueillir des spécifications fonctionnelles détaillées. Le niveau de définition est suffisamment élevé pour présenter en situation l'ensemble des précisions attendues. Il est ainsi plus facile de se projeter dans la future réalisation, avant même d'en avoir travaillé la création graphique.







Cette construction des pages ne doit pas être considérée trop strictement. Il se peut qu'au moment de produire la création, vous vous aperceviez que des ajustements sont nécessaires. S'ils sont importants, vous adapterez vos wireframes pour les faire correspondre aux écrans définitifs et préserver une documentation projet utilisable.

Vous pourriez également utiliser vos créations finales comme socle de vos spécifications. L'important, c'est d'afficher un niveau de détail suffisant pour présenter vos descriptions sans ambiguïté.

B. Définir les bons critères de description selon votre projet

Dans vos spécifications fonctionnelles, vous devrez **décrire l'ensemble des fonctionnalités attendues.** L'exhaustivité est essentielle, mais il vous faudra dans le même temps éviter les redondances. En effet plusieurs fonctionnalités peuvent apparaître dans différents écrans de votre réalisation. Vous chercherez à ne les décrire qu'une seule fois. L'objectif est triple :

- Limiter le volume du document qui selon votre projet peut vite devenir important,
- Faciliter l'accès aux informations pertinentes,
- Simplifier les mises à jour de vos spécifications.

Si un composant est présent sur plusieurs écrans, vous ne le décrirez qu'à un seul endroit, facilement identifiable. Ce sera évidemment le cas pour les éléments récurrents comme par exemple un en-tête, un pied de page, un module de chat bot ou d'assistance présent en permanence. Mais vous pourrez également appliquer ce principe pour des blocs fonctionnels envisagés sur plusieurs écrans différents, comme un module d'abonnement à une newsletter par exemple.

Exemple

Dans un outil de conception comme **Axure**, vous aurez la possibilité de travailler avec des « *masters* ». Ce sont des **blocs fonctionnels** que vous pourrez **réutiliser à n'importe quel endroit de votre conception.** Les **informations de description** qui y sont rattachées ne seront alors **présentées qu'une seule fois** dans votre document de spécification et pourront **facilement être mis à jour.**

En outre, si vous avez besoin de **modifier ces masters**, sachez que **les changements seront automatiquement reportés sur l'ensemble des écrans** qui y font appel, ce qui vous fera **gagner un temps précieux**.

Si vous réalisez vos spécifications de bout en bout sans recourir à un logiciel de conception, vous pourrez alors isoler ces descriptions dans une section intitulée « fonctionnalités récurrentes » par exemple. Si vous avez au préalable réalisé un périmètre fonctionnel, vous avez normalement déjà identifié ces fonctionnalités transversales.

Veillez toutefois à la clarté de votre document : il est essentiel d'en faciliter la consultation régulière. Utilisez un système clair de renvois. Les fonctionnalités de votre traitement de texte pourront vous faciliter la tâche pour cela.



Il vous faudra maintenant **détailler chaque élément avec soin.** C'est un travail qui est plus simple à réaliser si vous décrivez vos fonctionnalités **au moment de la conception.** Reprendre dans un second temps l'ensemble de vos écrans pour les commenter peut en effet s'avérer assez long et pénible.

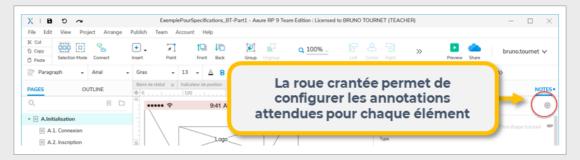
Votre mode de description dépendra de votre organisation et de vos besoins spécifiques. Mais quelques informations sont structurantes, quel que soit votre environnement. Vous retrouverez ainsi pour chaque fonctionnalité:

- Un nom, court et explicite, permettant de l'identifier facilement,
- Un type, si vous avez besoin de catégoriser les éléments décrits,
- Une description, plus longue, pour décrire le comportement attendu,
- **Une cible,** c'est-à-dire une destination, si l'utilisateur est renvoyé vers une autre page ou un autre écran,
- La localisation des fichiers sources éventuellement nécessaires pour vos développeurs.

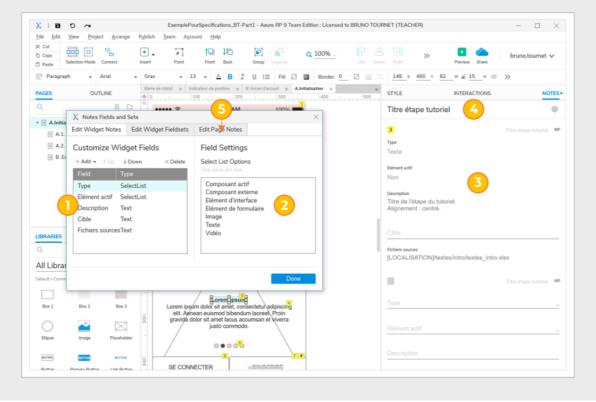
Toutes ces informations seront **précieuses** dans vos spécifications.

Exemple

Dans le logiciel **Axure**, vous avez la possibilité de **systématiser les modes de description** utilisés. Cela se paramètre grâce à **l'onglet note**, dans la partie droite de l'interface.



Vous pouvez **définir les champs attendus** pour la **description de chaque élément** de votre conception dans la fenêtre d'édition. **Chaque champ** vous sera alors proposé pour **tous les composants** que vous utiliserez.





- 1. Vous pouvez ajouter autant de champs que nécessaire dans la zone « Customize Widgets Fields » (personnaliser les champs de composant). On retrouve ici les catégories citées précédemment : type, description, cible et fichiers sources. Chaque champ peut être un texte libre, une liste de sélection ou un nombre.
- 2. Pour les **listes de sélection**, vous pouvez déterminer les options proposées dans la zone « *Fields settings* » (paramétrage des champs). Elles sont utiles car vous n'aurez qu'à **pointer l'item pertinent** sans avoir à le réécrire. Dans cet exemple, on considère que les éléments de l'interface peuvent être :
 - Des **composants actifs**, c'est-à-dire proposant une interactivité,
 - Des **composants externes**, comme une carte Google map par exemple,
 - Des **éléments d'interface** nécessitant une description,
 - Des éléments de formulaire,
 - Ou des médias dont on précise la nature (image, texte ou vidéo).
- 3. Ces choix apparaitront sous forme de menu déroulant dans cette zone d'annotation, comme l'ensemble des autres champs prévus. Vous pourrez alors facilement commenter tout élément que vous ajouterez dans votre conception.
- 4. Même sans définir de champs spécifiques, la zone de notes vous proposera **un champ pour nommer l'élément sélectionné** et une zone d'annotation par défaut.
- 5. Vous pouvez remarquer la présence de l'onglet « Edit Page Notes » (éditer les notes de page). Il fonctionne de la même manière que les champs de composants mais il vous proposer de définir des champs de description particuliers qui s'appliqueront à l'écran dans son ensemble. En effet, il est souvent utile de décrire globalement un écran dans vos spécifications avant d'entrer dans le détail des items qui le composent.

Si vous n'utilisez pas Axure, vous pourrez **reporter ces éléments de description dans un simple tableau** dans lequel vous décrirez chaque élément **en respectant le même formalisme.**

Vos descriptions doivent être précises pour indiquer comment vous envisagez le comportement de chaque élément. Imaginez l'écran d'ouverture d'une application mobile. Vous souhaitez afficher une vidéo en arrière-plan de votre procédure de découverte, lancée à la première ouverture de l'application. Votre description ne pourra être une simple « vidéo en arrière-plan ». Vous devez détailler son comportement et les interactions attendues.

Exemple

Voici comment vous pourriez rédiger la spécification de votre vidéo d'arrière-plan :

« Vidéo de présentation de l'application (silencieuse). La vidéo se lance automatiquement et boucle.

Les contrôles vidéo classiques ne sont pas accessibles.

Au toucher-glisser sur toute la surface de la vidéo, l'utilisateur peut faire défiler les étapes du tutoriel.

En fin de série (à droite comme à gauche) le défilement est bloqué et signifié par un effet de rebond.

L'arrière-plan vidéo et le logo **restent fixe,** seules **les étapes texte** du tutoriel (notes 4 et 5) défilent en lien avec les **indicateurs de position** (note 6). »



Même des éléments qui ne sont pas interactifs doivent être spécifiés. Par exemple, vous pourriez très bien décider que votre page d'accueil présentera les derniers commentaires client. Vous aurez défini une mise en forme type pour chaque commentaire, reprenant en vignette l'avatar du client, son évaluation sous forme d'étoiles, les premières lignes de son commentaire et son prénom.

Ce bloc sera **reproduit plusieurs fois** avec des informations différentes pour chaque commentaire. **Vos spécifications détailleront ce motif de répétition**: combien de commentaires doivent être affiché simultanément, comment s'animent-t-ils, se renouvèlent-ils, à quelle fréquence, etc. Même si **l'utilisateur n'interagit pas directement** sur ces éléments, vous devrez **préciser comment ils doivent être générés.**

Bien entendu, le niveau de détails de vos spécifications devra être adapté à vos besoins.

C. Prendre en compte les cas d'erreur

Tous les éléments actifs de votre solution ne pourront **pas toujours fonctionner idéalement**. Vous devrez prévoir ce qu'on appelle des « *cas d'erreur* ». Selon les fonctionnalités considérées, ils peuvent être très différents.

Vous aurez à décrire les cas d'erreur « généraux » qui s'appliquent à votre application en général.

Exemple

Dans vos spécifications, vous devrez **préciser ce qui doit se passer** par exemple lorsque l'utilisateur **demande une ressource qui n'existe pas** (page 404), lorsqu'il **tente d'accéder à un contenu** auquel il n'a **pas les droits d'accès,** ou lorsque votre application se trouve dans une situation où l'utilisateur **n'a pas de réseau.**

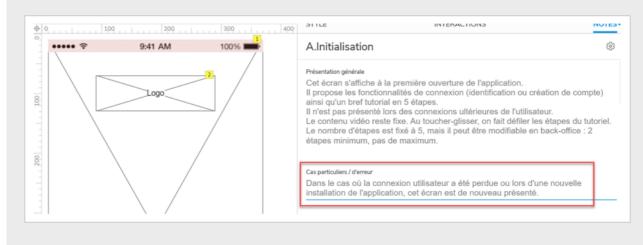
Vous aurez aussi à envisager les cas d'erreur dans l'utilisation de certaines fonctionnalités. Souvent, cela s'appliquera à des formulaires.

Exemple

Ces erreurs apparaissent par exemple lorsque votre utilisateur **ne saisit pas les types d'informations attendus** dans un formulaire : un signe « @ » oublié dans l'adresse e-mail, un **mauvais format** de numéro de téléphone, deux champs de mots de passe **incohérents**, etc. Ou lorsqu'il **omet** de compléter un champ requis.

Vous devrez alors **spécifier comment votre application va se comporter** : quels **tests** allez-vous effectuer sur ces données, comment vous **identifiez visuellement** les champs erronés, quels **messages explicites** vous allez afficher, etc.

Voici un exemple de cas d'erreur. Ces spécifications ne concernent par une fonctionnalité en particulier mais **sont détaillées au niveau de l'écran** dans son ensemble :





Dans cet exemple, on traite le cas d'une **déconnexion de compte** ou d'une **nouvelle installation** de l'application pour un utilisateur enregistré. Ce sont des « *cas d'erreur* » car ils décrivent une **utilisation non régulière** de l'application.

Préciser ces cas d'erreur présente l'avantage de **ne pas laisser aux développeurs le soin d'imaginer des parades** à toutes les erreurs possibles. Les indiquer dans vos spécifications fonctionnelles permettra également à vos **équipes créatives** de **ne pas oublier la mise en forme** de ce type de messages.

Les cas d'erreur peuvent également concerner des **comportements automatiques** non liés à des interactions utilisateurs. Si nous reprenons l'exemple des **motifs de répétition** cités précédemment, vous devrez envisager ce qui doit se passer **si aucun commentaire n'est encore publié**, si vous décider de les afficher par 3 mais que **seulement 4 sont disponibles**, etc.

D. Envisager l'administration du site

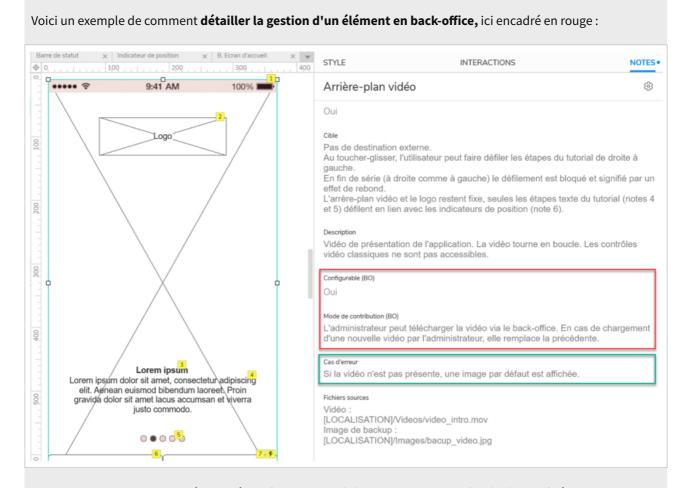
Toujours dans une logique d'exhaustivité, il sera très utile de décrire dans vos spécifications comment les différents éléments de votre application pourront être gérés par l'administrateur.

Un contenu texte, un logo, une image, un document à télécharger, etc. Tous ces éléments constitutifs de votre réalisation ne sortiront pas de nulle part : ils seront soit **intégrés** « *en dur* », c'est-à-dire **par les équipes de développement,** soit **administrables**. Cela signifie que l'administrateur du site **pourra les modifier ou les ajouter par lui-même,** via son interface dédiée. Dans ce cas, vos spécifications devront préciser les types d'informations attendues, et éventuellement les types de fichiers acceptés.

Exemple

Vous pourrez avantageusement compléter votre grille type de spécification. Que ce soit dans votre logiciel de conception ou dans vos tableaux de description, pensez bien à intégrer ces informations liées à l'administration de chaque élément.





Nous indiquons ici que la vidéo utilisée en fond est **administrable en Back-Office** (BO). Il suffit à l'administrateur d'en **télécharger une nouvelle** pour qu'elle **remplace** la vidéo existante.

Vous noterez également la **gestion d'un cas d'erreur,** ici encadrée en vert : **si aucune vidéo n'est présente,** alors l'application devra afficher **une image de remplacement,** dont nous avons précisé le chemin d'accès dans le champ « *fichiers sources* ».

Nous aurions même pu être plus précis en indiquant que cette image de remplacement s'affichera également si le format de la vidéo téléchargé n'est pas pris en charge, ceci afin d'éviter la perception d'un dysfonctionnement côté utilisateur.

Si vous avez bien déterminé les utilisateurs cibles de votre produit, vous avez normalement défini au moins un persona administrateur. Celui est porteur de besoins spécifiques qui se traduisent par des parcours très particuliers.

Il se peut que le fonctionnement par défaut de votre **interface d'administration** (le back-office) ne soit **pas suffisant** et **nécessite des développements spécifiques.** N'oubliez d'**inclure dans vos spécifications** la présentation de ces écrans et des **fonctionnalités propres** envisagées.

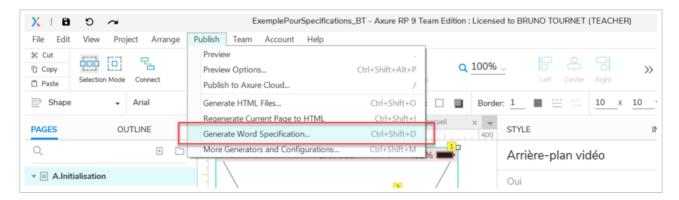
Tout comme votre projet comporte une facette « publique » et une autre destinée à votre commanditaire, vos spécifications fonctionnelles ne peuvent se borner à décrire l'interface utilisateur. Elles devraient aussi intégrer la présentation des fonctionnalités attendues en back-office.



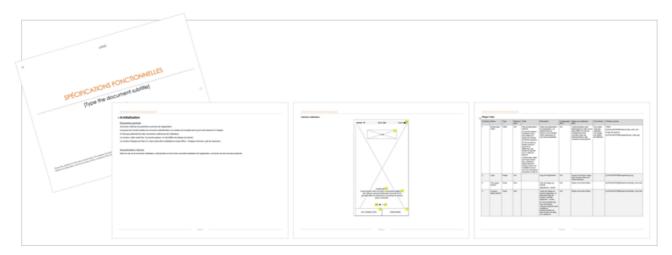
E. Réaliser des spécifications à l'aide d'Axure

Dans ce cours, si vous ne le connaissiez pas encore, vous avez pu découvrir **Axure** au travers des exemples présentés. Il existe bien entendu **de nombreux outils de conception**, et vous pouvez tout-à-fait produire des spécifications fonctionnelles **sans avoir besoin d'autres logiciels qu'un simple traitement de texte** tels que Word ou Google docs. Toutefois, **Axure** vous simplifiera grandement la tâche quand il s'agira de **formaliser un document complet de spécification**.

Une fois vos wireframes réalisés, vous pourrez via le menu « *publish* » (publier) utiliser la fonctionnalité « *Generate Word Specification...* ».



Le logiciel reprendra alors chacun des écrans que vous avez conçus, les commentaires et spécifications que vous avez apportées à chaque élément et générera un document Word complet et structuré. Vous y retrouverez tous vos wireframes, tous vos commentaires, les masters seront isolés pour préserver l'unicité des descriptions et vous obtiendrez un document de qualité en quelques secondes.





Vous **gagnerez énormément de temps** dans la formalisation de ce type de livrable, en particulier pour la réalisation des tableaux de spécification :

Footnote	Name	Туре	Elément actif	Cible	Description	Configurable (BO)	Mode de contribution (BO)	Cas d'erreur	Fichiers sources
1	Arrière-plan vidéo	Vidéo	Oui	Pas de destination externe. Au toucher-glisser, l'utilisateur peut faire défier les detapes du tutorial de droite à gauche. En fin de série (à droite comme à gauche) le défiliernent est bloqué et signifié par un effet de rebond. L'arrère-plan vidéo et le logo restent fixe, seules les étapes texte du tutorial (notes 4 et 5) défiliernen lien avec les indicateurs de position (note 6).	Vidéo de présentation de l'application. La vidéo tourne en boucle. Les contrôles vidéo classiques ne sont pas accessibles.	Oui	L'administrateur peut télécharger la vidéo via le back-office. En cas de chargement d'une nouvelle vidéo par l'administrateur, elle remplace la précédente.	Si la vidéo n'est pas présente, une image par défaut est affichée.	Vidéo : [LOCALISATION]/Videos/video_intro.mov Image de backup : [LOCALISATION]/Images/bacup_video.jpg
2	Logo	Image	Oui		Logo de l'application.	Oui	Import d'un fichier image dans le back-office par l'administrateur.		[LOCALISATION]/Images/logo.png
3	Titre étape tutoriel	Texte	Non		Titre de l'étape du tutoriel. Alignement : centré.	Oui	Saisie via le back-office.		[LOCALISATION]/textes/intro/textes_intro.xlsx
4	Contenu étape tutoriel	Texte	Non		Texte de l'étape du tutoriel présentée. Le texte peut être de longeur variable. Aligement : centré. En cas de texte plus long, des lignes viennent s'ajouter sans modifier le positionnement du haut du bloc de texte (cf. créations).	Oui	Saisie via le back-office.		[LOCALISATION]/textes/intro/textes_intro.xlsx
5	Indicateur de position tutoriel	Elément d'interface	Non		Indique le nombre total d'étapes du tutoriel et la position de l'étape de tutoriel actuellement présentée.	Non			
6	Bouton de connexion	Composant actif	Oui	A.1. Connexion	Bouton d'accès à l'écran de connexion.	Non			[LOCALISATION]/textes/intro/textes_intro.xlsx

Complément

Dès lors que vous êtes étudiant, vous pouvez télécharger gratuitement la version éducation du logiciel Axure. Pour plus d'information, vous pouvez consulter la page¹. Si vous n'êtes pas étudiant, une **version d'essai de** 30 jours est également disponible.

Vos spécifications ainsi formalisées, votre cahier des charges ne laissera plus aucune zone d'ombre sur le fonctionnement attendu pour votre application. Vous pourrez ainsi sereinement sécuriser votre périmètre de réalisation tout en offrant un référentiel de qualité aux équipes de production.

Exercice: Quiz

O	1
Questi	m n
Questi	011 7

Question 1	
« Des wireframes en basse fidélité sont suffisants pour servir de socle aux spécifications fonctionnelles particulier lorsque les délais projet sont serrés. » Vrai ou faux ? (Une seule réponse juste)	s, en
O Vrai	
O Faux	
Question 2	

1 https://www.axure.com/edu



	mi les critères de spécification suivants, indiquer les ceux qui vous semblent pertinents pour décrire une ctionnalité : (Plusieurs réponses possibles)					
	Le nom de la fonctionnalité.					
	L'action attendue au clic.					
	L'action attendue au survol.					
	La localisation des fichiers sources.					
	Les fonctions javascript à utiliser.					
	Les mots-clés à utiliser pour le référencement.					
Ques	stion 3					
	n élément qui n'est pas interactif ne sera pas décrit dans les spécifications fonctionnelles. » Vrai ou faux ? le seule réponse juste)					
0	Vrai					
0	Faux					
Ques	stion 4					
forr	aginez que lors d'une création de compte, l'utilisateur doivent saisir son adresse de courriel dans un mulaire. Comment pourriez-vous décrire les cas d'erreur correspondants dans vos spécifications ? (Plusieurs onses possibles)					
	Champs de saisie e-mail, obligatoire.					
	Si l'adresse e-mail n'est pas complétée lors de la validation du formulaire ou que le format n'est pas correct, afficher un message d'erreur.					
	Si l'adresse e-mail n'est pas complétée à la perte de focus sur le champ, indiquer visuellement le champ en erreur et afficher le message « <i>Ce champ est obligatoire</i> ».					
	Si l'adresse e-mail saisie n'est pas au format xxx@domaine.ext à la perte de focus sur le champ, indiquer visuellement le champ en erreur et afficher le message « Utilisez un format d'e-mail valide ».					
	Si l'adresse e-mail n'est pas complétée à la perte du focus, afficher le champ en rouge et indiquer le message d'erreur correspondant.					
Exer	cice					
_	els types d'informations relatives à l'administration du site pourriez-vous indiquer dans vos spécifications ctionnelles ? (Plusieurs réponses possibles)					
	Indiquer que l'élément considéré est administrable en back-office.					
	Préciser le motif de répétition d'un contenu dynamique, par exemple concernant l'affichage de vignettes produits.					
	Préciser comment l'administrateur du site pourra mettre à jour un élément d'interface tel qu'un visuel d'illustration.					
	Aucune de ces propositions. Les spécifications fonctionnelles ne doivent pas décrire les fonctionnalités d'administration.					



V. Essentiel

Votre cahier des **charges constitue** un **référentiel permanent** depuis dès le début du projet et jusqu'à son achèvement. **Les spécifications y tiennent logiquement une place de choix** en décrivant **dans les détails** la solution attendue en fin de réalisation.

Les spécifications se déclinent en **spécifications fonctionnelles**, qui visent à **décrire la construction des différents écrans**, les **fonctionnalités attendues** et les **comportements** des éléments dynamiques. Les **spécifications techniques** vont préciser **comment**, **techniquement**, chaque fonctionnalité sera développée. Elles constitueront l'essentiel de ce qu'on appelle le **cahier des charges technique**.

Le plus souvent, on présente les spécifications fonctionnelles au travers de wireframes commentés, mais elles pourront également être rédigées à partir des créations finalisées si elles sont disponibles. Elles seront utiles en début de projet pour formaliser les engagements de réalisation, en cours de réalisation pour guider les équipes de production mais aussi en fin de projet en servant de référentiel lors de la phase de recette.

Si elles ont toute leur place dans le cahier des charges, les spécifications fonctionnelles peuvent également faire l'objet d'une livraison spécifique en cours de projet et en constituer un des livrables clés dont les échéances de remise et de validation devront être précisées.

Dans tous les cas, elles devront **refléter les évolutions** probables de la solution et être **mises à jour chaque fois que nécessaire.**

Lorsque vous réaliserez vos spécifications fonctionnelles, vous prendrez soin d'utiliser des représentations d'écran suffisamment détaillées pour faciliter la compréhension des éléments commentés. Des critères de descriptions systématiques faciliterons à la fois la rédaction des spécifications et leur consultation. Ainsi, chaque élément d'interface sera décrit par un nom, un type, une description et une cible éventuelle. Ces descriptions doivent être précises et éviter toute omission ou ambiguïté.

Des spécifications fonctionnelles complètes tiendront compte des cas d'erreur éventuels et des principes d'administration nécessaires.

Il est bien entendu possible de **produire des spécifications fonctionnelles sans l'aide d'aucun outil spécifique,** un simple **traitement de texte** vous le permettra. Néanmoins, des logiciels tels qu'**Axure** vous permettront de **produire en quelques secondes** des documents de spécifications **structurés** qui **sécuriseront votre périmètre** de réalisation tout en fournissant **un document de référence** essentiel à l'équipe de réalisation.

VI. Auto-évaluation

Question 1 À l'aide quels outils pouvez-vous produire des spécifications fonctionnelles ? (Plusieurs réponses possibles) Un logiciel de conception spécialisé, comme Axure. Un logiciel de traitement de texte comme Word ou Google Docs. Un logiciel de présentation comme Powerpoint ou Google Slides. Exercice « Il est plus simple de formaliser les spécifications fonctionnelles après avoir réalisé la conception de l'ensemble des écrans. » Vrai ou faux ? : (Une seule réponse juste) Vrai Faux

Question 3



	ci plusieurs affirmations à propos des spécifications fonctionnelles. Indiquez celles qui sont exactes : usieurs réponses possibles)				
	Dans des spécifications fonctionnelles, on ne décrit qu'une seule fois chaque fonctionnalité, même si elle es présente dans plusieurs écrans.				
	Seules les fonctionnalités clés et/ou complexes doivent être décrites dans les spécifications fonctionnelles Les fonctionnalités évidentes à comprendre ne seront pas décrites.				
	Ne décrire qu'une seule fois chaque fonctionnalité facilite l'accès aux informations utiles et simplifie la mise à jour de ce document de référence.				
	Contrairement aux fonctionnalités présentes dans l'en-tête ou le pied de page, des éléments présents sur quelques pages seulement doivent être décrits dans chacune de ces pages.				
Que	stion 4				
	ns quelles grandes phases du projet les spécifications fonctionnelles peuvent-elles être utilisées ? (Plusieurs ionses possibles)				
	Dans la phase avant-projet.				
	Au début du projet.				
	Pendant le déroulement du projet.				
	Durant la phase de recette.				
	Pendant la phase de vie du projet.				
Que	stion 5				
« Le	es spécifications techniques découlent des spécifications fonctionnelles. » Vrai ou faux ? : (Une seule réponse te)				
0	Vrai				
0	Faux				
Ex	ercice 7				
Com	plétez le texte suivant :				
cahi atter	nd un cahier des charges contient la description détaillée des fonctionnalités attendues, on parle alors de la construction des différents écrans, des fonctionnalités ndues et des comportements des éléments dynamiques constituent les . on les présente calement sur la base de . commentés, associés à un tableau comportant les détails des proposées. si la réalisation évolue, elles devront être mises à jour.				
Ex	ercice 8				
élém	s vos spécifications fonctionnelles, vous gagnerez à standardiser le mode de représentation. Ainsi chaque nent pourra être décrit en apportant les précisions attendues pour chaque catégorie de description. Encore il y indiquer des informations cohérentes.				
	s vous présentons ci-dessous 5 catégories type que vous pourriez utiliser pour vos spécifications. Associez les mentaires proposés aux bonnes catégories de spécification.				
L'or	dre d'affichage peut être défini via l'interface d'administration par le rôle administrateur. Image				
Éléi	ment d'interface https://www.google.fr				



La vidéo se lance automatiquement à l'affichage de la page et tourne en boucle ; les boutons de contrôle de la vidéo ne sont pas affichés.

connexion.html

Page de rubrique produits outdoor

Si la photo de l'article est manquante, afficher l'image par défaut : « missingpicture.png ».

Au clic, l'utilisateur est redirigé vers la page produits outdoor.

Lorsque le focus quitte le champ et si son contenu est vide, identifier visuellement le champ en erreur.

Le code produit est renseigné par le contributeur au moment de la création d'un nouveau produit.

En cas de perte de connexion, afficher l'écran d'attente de synchronisation.

Au survol, une infobulle comportant le texte « Recherche » apparaît.

L'administrateur peut télécharger la vidéo via l'interface d'administration ; chaque nouveau téléchargement remplace le précédent.

Texte

Туре	Cible	Description	Mode de contribution en back-office.	Cas d'erreur